

de clocher en clocher



Vierge de l'Annonciation, d'après une icône du XII^e siècle.

N° 243

Mai 2019

ASCENSION

1 Édito

2 / 3 Je vous salue Marie...

4 / 5 Vie des paroisses

6 Livre du mois

7 Signes et symboles de la nature dans l'Évangile

8 Mai dans nos paroisses
Joies et peines
Infos diverses

Le fil de la Vierge

Le fait est passé presque inaperçu, hormis pour les spécialistes de l'actualité religieuse ou de la vie littéraire. Fin décembre 2017 l'évêque de Sens-Auxerre, Mgr Giraud, ouvrait officiellement le procès en béatification d'une écrivaine, Marie Noël. Si la procédure est le plus habituellement utilisée pour des fondateurs ou fondatrices d'ordres, des laïcs engagés, voire des évêques ou des papes, il est plus rare en effet de voir ainsi honorée une femme de lettres. Plus de cinquante ans après sa mort, on redécouvre à cette occasion cette personne

discrète, dont le destin est lié à la ville d'Auxerre où elle va naître sous le nom de Marie Rouget en 1883 et s'éteindre en 1967. Dans cette cité bordée de vignobles, belle endormie aux volets clos, on croit toujours rencontrer sa silhouette au coin d'une rue, s'en allant prier dans l'ombre de la cathédrale.

Pourtant, en dépit de cette béatification envisagée, les textes de Marie Noël n'ont rien d'une littérature pieuse ou de l'expression d'une foi béni-oui-oui. Car la poète n'hésite pas à crier sa souffrance et sa révolte face à Dieu à l'instar de Job dans la Bible. Née au sein d'une famille bourgeoise et cultivée, celle-ci connaîtra une vie souvent marquée par le malheur : mort d'un jeune frère, poids des deux guerres mondiales, disgrâce physique, déception amoureuse qui la blesse profondément, dépression aussi... Comme l'expriment ses *Notes intimes*, sa foi se révèle souvent tourmentée et inquiète.

JE VOUS SALUE MARIE... témoin

Il reste que dans la poésie de Marie Noël, qui épouse volontiers le style des chansons populaires, la Vierge Marie tient une place éminente. Elle y apparaît dans toute sa dimension d'accueil du Verbe de Dieu. En témoigne bien l'un des recueils de la poète, le *Rosaire des joies*, et ce poème *Berceuse de la Mère-Dieu* qui déploie une véritable pédagogie de l'Incarnation, dont nous citons ici quelques strophes :

*Mon Dieu, qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
J'adore en mes mains et berce étonnée,
La merveille, ô Dieu, que m'avez donnée.*

...
*De main, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las
Ta main, bouton clos, rose encore gênée,
Ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.*

...
*De chair, ô mon Dieu, vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas
Ta chair au printemps de moi façonnée,
Ô mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.*

Alors, pourquoi tant d'écrivains et surtout de poètes d'inspiration catholique ont-ils fait une si grande place à Marie ? Pourquoi ont-ils suivi le « fil de la Vierge », sans verser dans une idolâtrie mal placée ? Péguy à travers sa célébration de Notre-Dame de Chartres, Claudel priant la *Vierge à midi* ou Bernanos l'évoquant dans son *Journal d'un curé de campagne*, tous se sont référés à leur manière à cette figure de croyante. Sans doute pour trois raisons qui continuent à nous rejoindre aujourd'hui.

D'abord, Marie est une femme de la quotidienneté, prise dans la vie de tous les jours. Elle n'a rien d'une déesse-mère telle que l'Antiquité les connaissait ou qu'on a voulu voir parfois par la suite. Sa fécondité est autre. Elle s'enracine dans l'attente d'un peuple, mais s'ouvre aussi à « toutes ces générations » qui la diront bienheureuse.

Ensuite, Marie continue de témoigner du fait que la foi est un don gratuit, une Grâce qui est donnée sans préalable ni mérite personnel. C'est ce don qui appelle une réponse d'amour. Cette réponse de confiance qui s'exprime par le « oui », celui de la « première en chemin », comme nous le chantons souvent.

Enfin, tout simplement, peut-être nos poètes, Marie Noël en tête, ont sans doute reconnu en la Vierge l'une d'entre eux. Marie, poète de la confiance, poète d'un cœur qui écoute. Comment ne pas entendre en effet le *Magnificat* sans se laisser prendre à la beauté des mots, qu'ils soient seulement récités, chantés en grégorien ou harmonisés aux accents de la musique de Bach ? Comment ne pas les reprendre aussi un peu pour nous-mêmes ? ●

MARC LÉBOUCHER

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges
me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham
et de sa descendance à jamais.

Luc 1, 46-56



Notre-Dame de Paris, des pleurs à l'espérance.

C'est vrai, nous avons été beaucoup à pleurer, le soir de ce lundi 15 avril, en voyant flamber la toiture de Notre-Dame de Paris, comme si on nous enlevait une partie de nous-mêmes. Comment imaginer en effet notre Ile de la Cité privée de sa cathédrale ? Comment regarder Paris sans cette silhouette si familière ? Et pourtant, l'essentiel n'est sans doute pas dans cette émotion indéniable et communicative. Avec un peu de recul, redisons-nous que l'incendie n'a fait quasiment aucune victime et que la cathédrale a connu d'autres vicissitudes. A travers sa beauté, Notre-Dame de Paris n'a pas seulement une dimension patrimoniale, elle témoigne d'une Église qui rassemble des pierres vivantes. Elle fait mémoire d'un Dieu qui se donne, à travers « un simple bout de pain » pour reprendre la formule de Mgr Aupetit. Au-delà des pleurs ou des ruines, elle invite à nouveau à l'espérance... ●

M. L.

À l'Ascension Jésus quitte ses disciples, mais ils restent avec Marie, sa mère.



« Marie, en tant que Mère du Christ, est mère aussi de tous les membres de son corps mystique, c'est-à-dire l'Église » (Paul VI).

Reprenons les moments importants de la vie de Marie, comme nous la découvrons dans les Évangiles :

- L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune fille ; son nom était Marie. (Luc, 1, 26-27)
- « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas concevoir et enfanter un fils ». (Luc 1, 30-31).

• Marie se mit en route rapidement et salua Elisabeth qui lui dit : « Tu es bénie entre toutes les femmes. Le fruit de tes entrailles est béni »... « **Heureuse celle qui a cru** » (Luc 1, 39-45) puis le **Magnificat** (Luc 1, 46-56), voir ci-contre.

• Les bergers trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. **Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.** (Luc 2, 7, 17-19)

• Quand il eut douze ans, Jésus monta à Jérusalem avec ses parents pour la fête de la Pâque. Alors qu'ils l'avaient cherché pendant trois jours, ses parents le retrouvèrent dans le Temple assis au milieu des docteurs de la loi. « Pourquoi me cherchez-vous ; ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? ». Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait... **Sa mère gardait tous ces événements dans son cœur.** (Luc 2, 41-51)

• Il y avait un mariage à Cana, en Galilée. La mère de Jésus était là. Elle lui dit : « Ils n'ont plus de vin ». Jésus répondit : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit au serviteur : « **Faites tout ce qu'il vous dira** ». (Jean 1, 1-5, 9-11)

• Or, près de la Croix de Jésus se tenait Marie. Jésus, voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, lui dit : « **Femme, voici ton fils** ». Puis, il dit au disciple : « **Voici ta mère** ». Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jean 19, 25-27)

• Arrivés dans la ville de Jérusalem, les disciples montèrent à l'étage de la maison. C'est là qu'ils se tenaient tous... D'un seul cœur, **ils participaient fidèlement à la prière avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus**, et avec ses frères. (Actes des Apôtres, 1 12-14)

Dans l'attente de la Pentecôte, comme Marie, faisons confiance à l'Esprit pour qu'il éclaire notre route et que nous devenions à notre tour des « passeurs » rayonnants de la Bonne Nouvelle, comme le disait le Frère Roger de Taizé dans sa prière pour l'unité :

« O Dieu, tu as voulu faire de la Vierge Marie la figure de l'Église. Elle a reçu le Christ et elle l'a donné au monde. Envoie sur nous ton Esprit-Saint pour que nous soyons bientôt unis visiblement en un seul corps et que nous rayonnions le Christ auprès des hommes qui ne peuvent croire. Rassemble-nous tous dans l'unité visible pour qu'avec la Vierge Marie et tous les saints témoins du Christ nous nous réjouissons en Toi, notre Sauveur ». ●

MARIE-JEANNE CROSSONNEU /
CHRISTIANE GALLAND

MARIE VUE PAR LES PROTESTANTS

Débarassons-nous de l'idée fautive selon laquelle les protestants tiennent Marie pour quantité négligeable. Comme pour les autres confessions chrétiennes, la Vierge garde une place essentielle dans l'histoire de la Révélation, comme celle qui a porté le Christ, tout à la fois de nature divine et humaine.

Ils ne rejettent pas l'enseignement des premiers conciles sur l'Incarnation, comme ceux d'Éphèse et de Chalcédoine. Née avec les grands réformateurs comme Luther et Calvin, la critique ne va pas tant s'adresser à Marie qu'au culte qui lui est rendu dans le catholicisme. Selon celle-ci, en s'adressant à Marie dans la prière, en lui rendant un culte particulier trop distinct de celui offert au Dieu-Trinité, on risque de porter atteinte à la place unique et à la royauté du Christ. Il paraît abusif aussi pour les protestants de parler de Marie comme médiatrice, dans la mesure où le Christ reste le seul médiateur

entre le Père et les hommes, le seul qui délivre de la mort et du péché.

En outre, la tradition protestante qui voit dans l'Écriture sainte une source essentielle de la révélation chrétienne ne peut accepter un culte qui n'a pas de fondement scripturaire explicite. Le Nouveau Testament, en effet, ne parle pas d'une vénération particulière rendue à Marie. C'est ce refus des médiations et donc de la tradition qui conduit les protestants à ne pas accepter les dogmes de l'Immaculée conception et de l'Assomption. Et l'on peut expliquer aussi cette attitude par un mouvement général de dépouillement des formes extérieures du culte lui-même qui marque la dynamique de la réforme, recentrée sur le Christ et sa parole adorée en esprit et en vérité. ●

D'APRÈS PANORAMA

La Mère de Dieu

Donc par un mot, en l'appelant Mère de Dieu, on comprend tout son honneur ; on ne peut ni lui dire ni dire d'elle rien de plus grand, même si on avait autant de langues que sont les feuilles et l'herbe, les étoiles du ciel et le sable de la mer. Aussi le cœur doit réfléchir sur ce que signifie être la Mère de Dieu.

Luther, commentaire sur le Magnificat

Mère du Fils de Dieu

Je crois... que Marie, la Vierge sainte est une mère dans le sens le plus vrai du mot et non seulement de l'homme-Christ, comme les Nestoriens l'enseignent, mais du Fils de Dieu comme Luc dit : « celui qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ». Tel est notre Seigneur et le Seigneur de tous, Jésus-Christ, le même de Dieu et de Marie, vrai Fils naturel de Dieu et de Marie, vrai Dieu et homme.

Confession de foi de Luther sur la Cène du Christ, en 1528 - W 26,501

VOYAGE D'ÉTUDES À ROME POUR LE PÈRE EDMOND

Je voudrais commencer par adresser toute ma gratitude à l'équipe du journal paroissial pour l'opportunité qu'elle me donne de rendre compte du récent voyage d'études que j'ai effectué à Rome du 23 au 30 mars. Ce voyage était organisé par la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Paris et s'inscrit dans un programme triennal autour du thème : **Religion, culture et société. Questions interculturelles et interreligieuses : Confrontations de Droits.** Autour donc de ce thème central, le voyage de l'année dernière a eu lieu aux Émirats Arabes Unis. Cette année, le voyage d'études près le Saint-Siège s'est articulé autour du sous-thème suivant : **Développement humain intégral et nécessaire justice : actions du Saint-Siège.**

Nous étions une cinquantaine de participants, professeurs et étudiants de la Faculté de droit canonique. Il s'agissait principalement de nous former au fonctionnement des institutions romaines (les activités de la Curie Romaine) et des actions du Saint-Siège dans le monde en matière de justice et de paix. Dans cet objectif, nous avons eu plusieurs rencontres avec diverses institutions :

- au Centre pour la protection de l'enfance à l'Université grégorienne où nous avons abordé la collaboration entre l'Église et les États quant aux abus sur mineurs ;



A la droite du pape François, le doyen de la faculté de droit canonique de Paris, à sa gauche le vice-doyen.

- à la secrétairerie d'Etat, avec la présentation de ses activités en lien avec la justice et la diplomatie du Saint-Siège ;

- au siège de l'Ordre Souverain de Malte et de Sant'Egidio pour leurs actions dans le monde dans le domaine de la protection de la dignité humaine et l'aide aux personnes vulnérables ainsi que la recherche de la paix ;

- à l'ambassade de France près le Saint-Siège, où nous avons eu l'occasion d'aborder la nature des relations entre ces deux sujets de droit ;

- à la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), où il a été question des programmes de l'Organisation pour répondre aux défis de la faim et l'insécurité alimentaire.

Je n'ai cité ici que quelques conférences organisées à notre intention. Autrement, nous eûmes plusieurs rencontres, une quinzaine, le tout couronné par l'audience générale du Saint-Père où le groupe a eu la possibilité de le saluer et de poser avec lui. Ce fut un merveilleux et studieux voyage à la Ville éternelle. Je saisis l'occasion pour remercier tous ceux qui ont rendu possible ce voyage. Grand merci au curé, le Père Bernard BRIEN, pour son écoute et sa proximité. ●

PÈRE EDMOND

6 AVRIL - REPAS DE CARÊME ANTI GASPILLAGE



Nos paroissiens et les scouts d'Adamville s'activent à la préparation du repas

Gâce à vous tous notre repas a été un grand succès : plus de 80 participants au repas et une trentaine de colis de fruits et légumes d'excellente qualité donnés au Secours catholique et à la Conférence Saint Vincent de Paul pour les personnes dont ils s'occupent. **Un grand merci aux commerçants** qui ont rendu cela possible : marchés d'Adamville, du Vieux Saint-Maur, maraichers de « La Ruche qui dit oui » et du « Panier des Bordes », G 20 du Parvis, boulangers de nos quartiers... ●

CCFD Terre solidaire, Église verte, Conférence Saint Vincent de Paul, groupe œcuménique



L'Association Saint Nicolas vous propose une journée à DREUX le jeudi 13 juin

— PROGRAMME —

Visite de la chapelle royale,
de l'église St-Pierre, du centre ville avec le beffroi.

Déjeuner au restaurant

Prix : 52 € (Trajet en car, déjeuner, visites)

Bulletin d'inscription disponible prochainement

La ville de Dreux apparaît d'abord comme un carrefour important et doit son développement au Moyen-Age à la position de son château fort étroitement lié au pouvoir capétien et rempart contre l'expansion des ducs de Normandie vers le sud.

Florissante après la guerre de Cent Ans, grâce notamment à sa manufacture de draps, elle renouvelle alors sa principale église paroissiale, Saint-Pierre, et se dote d'un bel hôtel de ville.

Dreux est rattachée directement au domaine royal par Henri II ; les guerres de religion lui portent un rude coup. Après la pacification due au roi Henri IV, Dreux perd définitivement son rôle de ville frontière de l'Ile-de-France.

Engagée par la couronne à des branches collatérales de la maison de Bourbon, Dreux finira l'Ancien régime sous la direction du duc de Penthièvre qui décide d'y transférer les restes de sa famille. Sa fille Marie-Adélaïde, veuve de Philippe-Égalité et, surtout, son petit fils Louis-Philippe reprirent



et complétèrent ce projet en créant, à l'emplacement de l'ancien château, une chapelle de style néogrec avec des ajouts néogothiques pour en faire une sépulture royale d'Orléans.

Dreux est aujourd'hui une ville plus proche et mieux reliée à Paris qu'à la capitale de la région Centre, Orléans. Sous-préfecture de l'Eure-et-Loir, elle offre au touriste un remarquable beffroi (ancien hôtel de ville), une belle église paroissiale (Saint-Pierre) et un certain nombre de maisons anciennes qu'il faut savoir dénicher, le tout au pied d'une hauteur boisée abritant aujourd'hui la chapelle royale d'Orléans et ses remarquables tombeaux. ●

HENRY MOYNOT

ASSOCIATION DES ANCIENS DU LYCÉE MARCELIN BERTHELOT

René de Cayeux, Président de l'Association, et les membres du Comité
ont le plaisir de vous inviter à l'aumônerie
samedi 18 mai 2019 de 14 h 30 à 19 h

3, avenue Alexis-Pessot (face au lycée)



Dans le cadre du 80^e anniversaire
de la création du lycée.

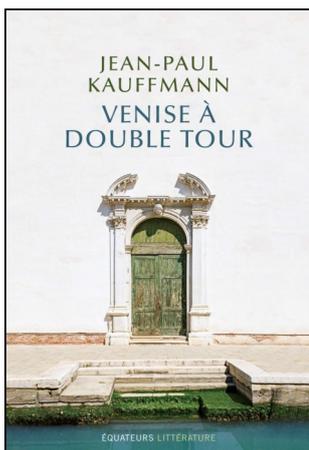
15 h Conférence « Lycéen, croyant, et après... »,
par Marc Leboucher, éditeur et écrivain.

16 h Célébration avec le Père Cédric Kuntz

16 h 30 Présence de Mgr Michel Santier

17 h Panneaux-souvenirs et cocktail

Réponse souhaitée avant le 9 mai à :
herve.lattaque@wanadoo.fr



Venise à double tour

JEAN-PAUL KAUFFMANN

Le mois de mai arrive et déjà l'envie de s'échapper. A défaut de voyager vraiment, ouvrons le dernier livre de Jean-Paul Kauffmann pour découvrir la face cachée d'une des villes les plus fascinantes du monde, Venise. Ancien journaliste devenu écrivain, profondément marqué par sa captivité comme otage au Liban, amateur de bordaux, de cigares et de littérature, l'homme n'a pas son pareil pour rendre un climat, l'atmosphère des lieux et des rencontres. On se souvient de ses écrits sur les Kerguelen, Sainte-Hélène ou sa remontée à pied de la Marne en partant de Champigny.

Ici, l'ancien reporter s'en mis en quête de visiter... les églises fermées de Venise ! A la manière de l'inspecteur Brunetti, ce héros de l'écrivain Dona Leone et d'une série télévisée fameuse, il tente de se rendre dans ces anciens lieux de culte livrés à l'abandon, promis à se transformer en espaces d'expositions ou à rester des bric-à-brac de tableaux ou de statues. Une véritable enquête ! En dépit de sa persévérance, d'amis ou d'une guide bien introduite, la tâche n'a rien d'aisée. Il faut pouvoir forcer les portes, notamment rencontrer ce Grand Vicaire du Patriarcat de Venise qui gère le tourisme et dont l'abord demeure étrange. Faut-il voir dans cette quête de l'ancien otage une sorte de fascination pour la réalité de l'enfermement, la quête de la lumière, comme il l'exprima dans son livre sur Napoléon à Sainte-Hélène, *La chambre noire de Longwood* ? Sans doute.

Belle surprise, l'auteur nous épargne les clichés sur la Sérénissime, avoue ne pas être gêné par la masse des touristes et surtout, surtout, se refuse à voir dans celle-ci le symbole de la mort inéluctable ou du déclin de la civilisation occidentale. Ce périple culturel nous permet de croiser les figures de Sartre, Lacan ou l'auteur de bandes dessinées Hugo Pratt. Et nous vaut de beaux développements sur la manière dont l'art issu du catholicisme, la peinture notamment, insiste sur la sensualité et le corps : « Dans le *sentir catholique*, Venise donne l'impression paradoxale de remporter le match sur Rome par le mariage parfaitement accompli de l'art et de la foi, par son approche sensuelle de la peinture religieuse. » ●

MARC LÉBOUCHER

Equateurs Littérature / 336 p. / 22 €

Signes et symboles de

La Ruah : Souffle de vie

N'avez-vous jamais entendu dire sur un plateau de télévision, au cours d'un dîner mondain, lu dans un magazine ou un livre grand public : « Je ne crois pas au réchauffement climatique » ? Cette irruption de la foi dans le champ scientifique a-t-elle un sens ?

La réponse se trouve peut-être dans la définition même du scientifique : un chercheur ou une chercheuse qui suit une méthodologie basée sur l'observation et le développement de modèles (théories) qui dépendent de ses observations. Mais les croyants ne se positionnent-ils pas eux-mêmes en chercheurs de Dieu ?

A tout le moins, chrétien ou scientifique, peuvent-ils ensemble faire leur cette citation extraite du Livre de la Sagesse : « J'ai aspiré l'air que nous respirons tous et, comme les autres nouveau-nés, j'ai poussé mon premier cri en pleurant » (Sg 7, 3). Car nous pouvons nous passer de nourriture pendant quelques semaines, d'eau quelques jours, mais nous ne pouvons arrêter de respirer plus de quelques minutes.

Cette constatation est peu partagée. Nous pensons souvent l'atmosphère comme allant de soi. Pourtant, vue de l'espace, elle apparaît comme une mince pellicule à la surface de la Terre. Elle aussi est fragile et son altération n'est jamais sans conséquence. Une étude récente la juge responsable de près de 8,8 millions de morts par an de par le monde, dont environ huit-cent milles en Europe. Si c'est exact, cela signifierait que la pollution de l'air fait plus de ravages que le tabac, responsable de 7,2 millions de décès en 2015 (OMS) et bien plus que la guerre (moins d'un million de mort par an en moyenne sur la période 2001-2010). Et là où nettoyer l'eau prend quelques heures, débarrasser l'air des gaz qui y sont accumulés prendra des millions d'années...

Les auteurs de la Bible ne s'y sont pas trompés en désignant par « Ruah » (souffle de vie) l'éther vital que Dieu possède et auquel l'homme participe tant qu'il vit. L'Esprit Saint s'y manifeste en remplaçant l'ouragan par une « brise légère » (Ps 107, 29). Tel l'oiseau qui vole à travers les airs, « on ne retrouve aucun indice de son trajet : en agitant ses ailes, il frappe l'air léger, il le fend d'un élan puissant et s'y fraie un chemin ; mais, ensuite, aucun signe ne révèle qu'il a passé par là (Sg 5, 11). Dieu y fait naître l'arc-en-ciel comme « signe de l'engagement (...) pris à l'égard de tous les êtres qui vivent sur la terre » (Gn 9,17).





Nous, chrétiens, savons que l'Esprit de Dieu est insaisissable. Mais il n'en a pas moins une force imprévisible qui apaise et qui sauve. Tous, nous avons, aux détours de nos vies, été envahis par sa Présence comme d'une expansion irrésistible. Et c'est Lui aussi « qui (nous) a donné la science vraie de ce qui est, qui (nous) a fait connaître la structure du monde et les propriétés des éléments, le début, la fin et le milieu des temps,... » (Sg 6, 17-18a).

Alors, faut-il « croire » au réchauffement climatique ? Des milliers de chercheurs de par le monde accumulent des données et travaillent d'arrache-pied à modéliser l'atmosphère, non pour démontrer la matérialité du fait mais pour en évaluer les conséquences.

Ils nous disent d'ailleurs que la relation entre concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et température moyenne à la surface du globe est à la portée d'un étudiant de premier cycle en physique. Peut-être devons-nous donc, suivant en cela saint Augustin, avoir la sagesse d'accorder quelque crédit aux études issues de la « scientia » dans la connaissance du « monde temporel et muable » ? ●

JEAN-MARIE LESUEUR



Des gestes pour préserver l'air et lutter contre le dérèglement climatique

Voici des comportements

que nous pouvons adopter dans notre vie quotidienne, ou en paroisse, pour sauvegarder l'atmosphère et limiter notre contribution au dérèglement climatique.

- Limiter la température intérieure en hiver à 19-20°C et 16°C en cas d'absence, bannir les climatiseurs en été.
- Débrancher les appareils électriques et éteindre les luminaires inutilisés, dégivrer régulièrement réfrigérateur et congélateur.
- Utiliser des sources renouvelables d'énergie.
- Choisir les programmes "éco" des lave-linge et lave-vaisselle et éviter d'utiliser un séchoir électrique.
- Préférer les transports en commun et la marche à pied aux moyens de transport motorisés.
- Acheter des biens fabriqués localement.



Extrait du discours du pape François aux participants à la rencontre des dirigeants de grands groupes du secteur pétrolier, du gaz naturel et de l'énergie.

(...) « Dans l'encyclique *Laudato si*, j'ai fait appel à toutes les personnes de bonne volonté pour la sauvegarde de la maison commune et, précisément, pour une « transition énergétique » pour éviter des changements climatiques désastreux qui pourraient compromettre le bien-être et l'avenir de la famille humaine et de sa maison commune. Dans ce contexte, il est important que, à travers un engagement sérieux, on avance vers une transition qui fasse constamment croître l'emploi d'énergies à haute efficacité et à taux de pollution bas.

Il s'agit d'un défi historique, mais également d'une grande opportunité, dans laquelle il faut avoir particulièrement à cœur les efforts en vue d'un meilleur accès à l'énergie des pays les plus vulnérables, en particulier dans les zones rurales, et en vue d'une diversification des sources d'énergie, en accélérant également le développement durable d'énergies renouvelables.

Nous sommes conscients que les défis à affronter sont liés entre eux. En effet, si nous voulons éliminer la pauvreté et la faim, comme le requièrent les objectifs de développement durable des Nations unies, le milliard et plus de personnes qui ne disposent pas d'électricité aujourd'hui doit pouvoir l'avoir de façon accessible. Mais dans le même temps, il est bon que cette énergie soit propre, en limitant l'usage systématique de combustibles fossiles. La perspective souhaitable d'une énergie pour tous ne peut conduire à une spirale non souhaitable de changements climatiques toujours plus graves, à travers une hausse dangereuse des températures de

la planète, des conditions environnementales plus difficiles et une augmentation des niveaux de pauvreté.

Comme vous le savez, en décembre 2015, 196 pays ont négocié et adopté l'Accord de Paris avec la ferme intention de limiter la croissance du réchauffement de la planète au-dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels et, si possible, au-dessous de 1,5°C. Deux ans plus tard, les émissions de CO² et les concentrations atmosphériques dues aux gaz à effet de serre sont toujours très élevées. Cela est plutôt inquiétant et préoccupant.

Les constantes explorations pour trouver de nouvelles réserves de combustible fossile sont également préoccupantes, alors que l'Accord de Paris conseille clairement de maintenir dans le sous-sol la majorité du carburant fossile. Voilà pourquoi il y a besoin de discuter ensemble — industriels, investisseurs, chercheurs et usagers — en ce qui concerne la transition et la recherche d'alternatives. La civilisation requiert de l'énergie, mais l'utilisation de l'énergie ne doit pas détruire la civilisation !

L'identification d'un bouquet énergétique adéquat est fondamentale pour combattre la pollution, déraciner la pauvreté et promouvoir l'équité sociale. Ces aspects se renforcent souvent réciproquement, étant donné que la coopération dans le domaine énergétique est destinée à influencer sur le soulagement de la pauvreté, sur la promotion de l'inclusion sociale et sur la protection de l'environnement. Il s'agit d'objectifs dont la réalisation exige d'assumer la perspective des droits des peuples et des cultures. » (...)

9 juin 2018



NOS PAROISSES EN MAI 2019

Sam 4 : Café-rencontre et accueil 10 h - 12 h, Maison par.

Dim 5 : **3^e dimanche de Pâques**

Mar 7 : Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, salle Babolein.

Groupe Augustin, 20 h, Maison paroissiale

Jeu 9 : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Ven 10 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Réunion EAP 20 h 30, Maison paroissiale.

Dim 12 : **4^e dimanche de Pâques**

Retraite première communion à Ste-Marie.

Prêt de livres aux messes samedi et dimanche à Ste-Marie.

Mar 14 : Maison d'Évangile, groupe Ch. Galland, 20 h 30, Maison paroissiale

Mer 15 : Réunion préparation au baptême, 20 h 30 à Ste-Marie

Sam 18 : Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.

Paroisses en fête 17 h à Ste-Marie puis messe à 18 h.

Dim 19 : **5^e dimanche de Pâques**

Jeu 23 : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Messe de Teilhard de Chardin, 16 h 15 à St-Nicolas.

Ven 24 : Goûter de la conférence Saint Vincent de Paul, à 14 h à Ste-Marie.

Sam 25 : 10 h à St-Nicolas Première communion des enfants de St-André.

Bilan des équipes liturgiques à 10 h à Ste-Marie.

Dim 26 : **6^e dimanche de Pâques**

11 h à St-Nicolas Première communion des enfants du caté.

Jeu 30 : **Fête de l'Ascension** Messes

9 h 30 à Sainte-Marie - 11 h et 18 h à Saint-Nicolas

À SAINT-NICOLAS

Adoration eucharistique le premier vendredi du mois de 18 h 30 à 19 h 30 (après la messe de 18 h)

Confessions le premier samedi du mois de 11 h à 12 h.

JOIES / ET / PEINES

BAPTÊME

Saint-Nicolas

21 avril Côme DONNET

16 avril Geneviève

de BAILLIENCOURT

24 avril Guy MARY

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

5 avril Jacky CASSAGNE

Sainte-Marie

26 avril Henri BOUVERNE

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Marc Leboucher
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmaf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmaf.cef.fr>

Le groupe scouts unitaires de France Notre-Dame de Tibhirine de St-Maur
vous propose une soirée théâtrale

Pierre & Mohamed

Samedi 11 mai 20 h 30 à l'église St-Hilaire

105, bd de la Marne, Saint-Maur.

Texte Adrien Candiard

Mise en scène et musique Francesco Agnello

— 6 € pour les 14-18 ans, 7 € pour les adultes —

Rés. site hello asso : <https://urlz.fr/9pjj>

Infos : Cécile sulsaintmaur@live.fr 0781080502

NUIT DES CATHÉDRALES 2019

Samedi 11 mai de 19 h à 23 h

La cathédrale ouvre ses portes pour une rencontre entre la culture et la spiritualité

Soirée sur le thème de Marie

Projection du film *Je vous salue Venise* / Concert d'orgue / Lecture de poèmes / Temps de silence / Expos *Souffle de vie*, peintures de Claire Bazil et *Marie dans notre iconographie*, photos Yves Mernier.

Lundi 13 mai 20 h 30 à la cathédrale de Créteil

Qu'est devenue l'idée européenne ?

Débat en vue des élections européennes organisé par l'antenne de Créteil des Semaines sociales de France en présence de Mgr Santier.

Intervenants :

Frère Olivier Poquillon op,
Dominique Quinio et Philippe Segretain.

L'équipe œcuménique de Saint-Maur propose la projection du film d'Eric Till

LUTHER

suivie d'un débat animé conjointement par le père P.-E. Le Nail et le pasteur J.-P. Zang

JEUDI 23 MAI

20 h 30 à la paroisse Saint-François de Sales

1, av. du Maréchal Lyautey à Saint-Maur

FONDATION



Concert de louange HOPEN

Vendredi 24 mai à 20 h

à la cathédrale de Créteil

Inscris-toi sur och.fr



CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE

Jusqu'au 28 juin Exposition Claire Bazil : Souffle de vie.
Dans l'Espace culturel. Vernissage mercredi 10 avril à partir de 18 h.

Mardi 14 mai 12 h 30 Heures d'orgue de la cathédrale.

Jeu 16 mai Concert des organistes bénévoles de la cathédrale. heure

Mardi 28 mai 12 h 30 « Une heure, un artiste » avec Jean-Paul Deremble : **Arcabas, la vitalité créatrice des figures.**